

LES TEXTES publiés dans La Bibliothèque de La rumeur libre se livrent des clins d'œil par-delà les périodes historiques et les cloisonnements des genres littéraires, participant d'une réévaluation de la pensée et de la civilisation, recréant la marche d'une humanité réconciliée avec la vitalité propre au flux de l'écrit. Mouvement de lecture / écriture où vient battre ce temps particulier à l'homme qui scande inlassablement la passion animée et partagée par chacun, de sa naissance / de sa disparition.

DES PEUPLES ERRANTS, sans espoir, entrent dans la chambre vide du domestique, qui est la mienne pour quelque temps. Le domestique est mon ami, qui travaille du matin au soir, qui travaille à n'en plus finir. Quand il me parle, de la sueur coule avec ses mots prononcés à voix basse : je ne l'entends presque pas, pourtant je vois le peuple errant dans la chambre que j'occupe avec lui. Dans cette chambre, ni lui ni moi ne sommes domestique, esclave ou Maître, mais deux êtres vivants qui aimons la conversation tout simplement. Il a quitté un village de brousse, une maison de terre sèche où vieillissent ses parents, vivent ses innombrables frères et sœurs auxquels, en fin de mois, il envoie un peu d'argent alors que lui-même ne possède rien dans cette chambre où la révolte est peinte aux murs. L'air entre en force derrière les peuples errants, tandis qu'une théière bouillonne avec du thé amer dedans, qui passera d'un verre à l'autre pour couper la faim, mais pas l'espoir. Dans les villas des beaux quartiers s'échinent des ribambelles de domestiques. Ils sont sans âge, et j'imagine leurs histoires d'amour quand j'aperçois leurs vélos bricolés, adossés aux baobabs, ces vieux géants qui protègent le peuple tout autour d'eux. C'est pour bannir ce mot de domestique, que je l'emploie. Combien tant et tant ont souffert de telles servitudes, que j'en appelle avec force qu'on le retire du langage, mais cela suffira-t-il avec la poésie d'inventer une langue nouvelle qui dira les hommes égaux ? Je crains que non, mais je le chante pour qu'au moins quelques-uns l'entendent. N'écrivons-nous pas pour ouvrir des fenêtres, pousser des portes, entendre cette rumeur profonde du silence ?

Joël Vernet

En couverture :
Jean-Gilles Badaire, Loire, avril 2022

ISSN 2101-7859
ISBN 978-2-35577-248-1

?? €



ŒUVRES POÉTIQUES
JOËL VERNET

TOME I

Voir est vivre
Poèmes et petites proses
(1985 – 2021)



la rumeur libre

ÉDITIONS

JOËL VERNET est né dans un petit village aux confins de la Haute-Loire et de la Lozère. Dès les années 1970, il entreprend plusieurs voyages qui le conduiront aux quatre coins du monde, en Afrique, notamment au Mali. Au fil de nombreux ouvrages publiés chez Lettres Vives, Fata morgana, La Part des anges, Le Temps qu'il fait, L'Escampette, il développe un style singulier, entre la poésie et le journal de voyage ; il célèbre dans ses livres le minuscule et l'immense, le proche et le lointain. Il travaille par ailleurs avec des photographes comme Bernard Plossu et des peintres, en particulier Jean-Gilles Badaire. Il a vécu deux ans à Alep (Syrie). Vit depuis plus de vingt ans dans un tout petit village, non pour s'éloigner du monde, mais pour en être au cœur.